



Marc SCHOMMER

Alter beim Hirnschlag: Mit 46 Jahren (2006)

Beruf: Privatbeamter

Familie: Verheiratet mit Inez, 2 Söhne aus meiner ersten Ehe, Philippe, 27 und Claude 24, Jahre.

Was konnte ich nicht mehr: Ich war auf meiner rechten Seite völlig gelähmt, konnte nicht mehr gehen, nicht mal selbst mit dem Rollstuhl fahren, ich konnte nicht mehr sprechen und schreiben.

Was kann ich jetzt wieder: Ich habe fast alles wieder neu gelernt. Am wichtigsten war für mich wieder sprechen zu können, körperlich bin ich mehr oder weniger wiederhergestellt.

Was habe ich durch meinen Hirnschlag verloren: Meine Arbeit und einige meiner Kollegen, aber auch einen Großteil meines Selbstvertrauens und meiner Spontaneität. Bei Müdigkeit und Kälte funktioniert mein Körper nur noch zu 30%. Ich habe noch immer Probleme beim Schreiben.

Was habe ich durch meinen Hirnschlag gewonnen: Ich habe mein Leben durch den Schlaganfall gewonnen. Im Krankenhaus in Grenoble wurde zufällig entdeckt, dass ich sehr massive Herzprobleme habe, die nichts mit meinem Schlaganfall zu tun hatten. Im Jahr 2007 musste ich mich einer größeren Herzoperation in Berlin unterziehen, ansonsten hätte ich meinen 50. Geburtstag nicht mehr feiern können.

Bilanz: Wenn ich nicht eine starke Partnerin an meiner Seite gehabt hätte, hätte ich es nicht geschafft diese Situation zu überleben. Ich habe ein neues Leben geschenkt gekriegt und ich genieße jeden Moment davon. Ich habe noch nie so intensiv und glücklich gelebt wie jetzt!

Âge au moment de l'AVC:
quarante-six, en 2006

Profession:
employé privé

Famille:
marié avec Inez; j'ai deux fils de mon premier mariage, Philippe, vingt-sept ans, et Claude, vingt-quatre ans.

Ce que je n'arrivais plus à faire:
J'étais complètement paralysé du côté droit, je ne savais plus marcher ni même déplacer moi-même ma chaise roulante, je ne savais plus parler ni écrire.

Ce que j'ai récupéré:
J'ai réappris presque tout; le plus important pour moi était de retrouver l'usage de la parole; mes fonctions physiques sont plus ou moins rétablies.

Ce que j'ai perdu à la suite de mon AVC:
J'ai perdu mon travail et une partie de mes collègues, et en plus une bonne partie de ma confiance en moi-même et de ma spontanéité. Quand je suis fatigué ou quand j'ai froid, mon corps ne fonctionne plus qu'à 30%. L'écriture me pose toujours problème.

Ce que l'AVC m'a rapporté positif:
Je suis toujours en vie grâce à l'AVC. A la clinique de Grenoble, c'est par hasard qu'on a découvert que j'avais de très graves problèmes cardiaques, qui n'avaient rien à voir avec mon AVC. En 2007, j'ai dû subir une lourde opération du cœur à Berlin, sans laquelle je n'aurais plus pu fêter mes cinquante ans.

Bilan:
Si je n'avais pas eu à mes côtés une partenaire à la forte personnalité, je n'aurais jamais réussi à survivre à cette situation. J'ai reçu en cadeau une nouvelle vie et je la savoure à chaque instant. Je n'ai jamais vécu d'une façon si intense et si heureuse!



BLËTZ a.s.b.l.
Lëtzebuerger Associatioun fir Betreffener
vun engem Hireschlag

BLËTZ a.s.b.l. • 68 rue du Château, L-3217 Bettembourg
Tél.: 621 88 00 88 • info@bletz.lu • www.bletz.lu